

LA MESURE EXTREME

LE MAIRE DE LA CAPITALE ONTARIENNE ANNONCE QUE SI LES ESPRITS NE S'APAISENT PAS, IL LIRA L'ACTE D'EMEU-TE DEMANDANT L'AIDE DES TROUPES.

Toronto, 7. — Si les troubles ne finissent pas dans les rues de Toronto, le maire Church a annoncé qu'il lira l'acte d'émeute, à l'hôtel de ville, ce matin, afin de pouvoir demander l'aide des troupes. Cette mesure a été rendue nécessaire, dit le maire, après ce qui est arrivé ces derniers jours.

On était sous l'impression que tout serait tranquille hier soir, mais la police avait fait erreur car après une assemblée tenue au Queen's Park, on organisa une procession et il s'ensuivit plusieurs rencontres avec la police. Après avoir adopté des résolutions énergiques contre les sujets ennemis, les assistants de l'assemblée se mirent en marche à travers les rues; il en est résulté trois arrestations et une douzaine de personnes ont été blessées. Les inspecteurs de police Tipton et Snider, blessés trois fois depuis le commencement des troubles, l'ont été de nouveau hier.

T. G. Matheson, arrêté avant-hier pour avoir répandu de fausses nouvelles, a été relâché sous caution mais à condition qu'il n'assisterait plus aux assemblées et il n'a pas été vu hier soir.

Le major A. T. Hunter, avocat bien connu et officier de l'Association des Vétérans de la grande guerre, a promis de faire des déclarations intéressantes en Cour de police. Il dit ce qui est arrivé aux prisonniers tombés aux mains de la police qui les a conduits au poste de police de la rue Dundas. Le major Hunter a pris part hier soir à une réunion des Vétérans et il a condamné les émeutes de la rue.

(Service de la *Canadian Press*)

Toronto, 7 Cinq cents hommes de troupes arrivés de Niagara ont pris leurs quartiers sur les terrains de l'Exposition et attendent un appel de l'autorité civile pour aller rétablir l'ordre dans les rues. Les troupes ont quitté le camp de Niagara à destination de Toronto à la demande des autorités militaires. Ce document était signé du maire de Toronto et de deux juges de paix.

"Il n'est pas question de la capacité de calmer les émeutiers, disait le colonel Bickford, il s'agit de savoir si nous avons le droit." Les militaires, a-t-il fait remarquer, n'ont pas le droit de réprimer les émeutes tant qu'ils n'ont pas été requis de le faire. Les cinq cents soldats qui sont arrivés à Toronto n'attendent plus que l'ordre de marcher pour aller calmer les émeutiers.

Les autorités militaires ont refusé, à la suite d'une conférence avec les officiers commandants des hôpitaux militaires, de garder les soldats aux casernes. Les soldats seront requis sur leur honneur de rester tranquilles et de ne pas se mêler aux scènes de la rue et les permissions seront accordées comme ci-devant.

Les résolutions adoptées par les soldats hier soir sont les suivantes:

"Que tous les permis accordés jusqu'ici aux aubains ennemis, naturalisés ou non, soient supprimés pour une période de pas moins de deux ans après la guerre;

"Que tous les aubains soient renvoyés dans leurs pays respectifs ou enrôlés dans les troupes canadiennes et que les aubains ennemis soient internés ou mis au travail sur les terres;

"Que tous les célibataires de la police de Toronto qui ont pris part aux émeutes de samedi dernier soient enrôlés dans les troupes canadiennes;

"Que cette assemblée demande la démission immédiate de tous les membres de la police qui ont fait montre de manque de contrôle en frappant brutalement des héros blessés et des femmes de citoyens de Toronto.

"Que la police reçoive l'ordre de désarmer tous les aubains;

"Que l'on prenne les moyens voulus pour réprimer les sentiments de déloyauté et de sédition qui animent les éléments étrangers de la ville de Toronto."